

LA NUIT ET L'ENFANT  
Textes de Lamine Bachar, Zoheir Mefti, David Yon

*Par une nuit de pleine lune  
Je chantais à la lumière pâle de la lune  
Jusqu'à ce que je fus las de veiller  
Chaque fois que je songe  
mes passions me submergent  
Je ne trouve alors qu'un passé  
sans devenir.  
Je fuis avec mes rimes pour panser  
mes blessures d'hier.  
Chuchotant à peine,  
je veux vivre dans le silence.  
Je suis transi  
Je rassemble des fragments de pensées  
Je te fais face maintenant*

*la nuit  
et l'enfant*

Aness ! Tu as vu ? Elle va mourir.  
Pourquoi ?  
Parce qu'il lui manque des roses.  
Il lui faut des fleurs.  
Attends, je m'en occupe.

Un jour...  
un jour de grands vents,  
pluvieux et orageux.  
On jouait la nuit avec un ami intime.  
Il a surpris les terroristes  
en train de boire dans la mare.  
Ils l'ont tué et ont pris ses chèvres.  
Ils ont empoisonné la source.  
Paix à son âme.  
Il est mort ici,  
près de "La mare blanche".  
Nous... on a fui.  
Toute cette zone s'est vidée.  
Ils sont encore là ?

Lamine !  
Lamine !  
Où vous cachez-vous ?  
Sortez !  
Lamine !

Où est-ce qu'ils sont ?  
Cherche-les !  
Cherche-les là-bas !

*Nous vivons sous les rayons  
d'un soleil éteint.  
Si cela se confirmait :  
l'humanité s'éteindrait.  
Rien ne pousserait sur terre.  
L'oxygène manquerait.  
Le sang s'épaissirait.  
Les plantes sécheraient.  
Les animaux se métamorphoseraient.  
Il n'y aurait plus aucun mouvement.  
Nous serions plongés  
dans une obscurité totale.  
Chaque homme se devra d'être  
sa propre lampe.*

Lamine...  
Pourquoi tu fuis la ville ?  
Tu es encore jeune, Aness.  
On est où ?  
A la mare. N'aie pas peur.  
J'ai peur, je ne connais pas ce territoire.  
Ne t'inquiète pas, j'ai sa carte en tête.  
Aness ! Il faut que tu me protèges !  
Je te protégerai.  
Allons-y.

Laisse-moi te porter.  
Tu trembles, t'es fatigué ?  
Relâche-toi et accroche-toi à moi.

Je veux voir le soleil !  
Allons voir le soleil !  
Il faut attendre.  
Attendre quoi ?  
Que la peur passe,  
pour que le soleil se lève.  
Et quand se lèvera-t-il ?  
Je ne sais pas...  
... mais les étoiles sont là  
pour te consoler.  
Alors je vais compter les étoiles !  
1, 2, 3, 4, 5...

... 121, 122.  
Je suis fatigué.  
Tu t'es fatigué ?  
Tu es lassé de compter  
et moi je suis fatigué de te porter.

On s'approche de la mare.  
Le son vient de là.  
On est perdu !  
On va maintenant à droite ?  
A gauche ? En haut ? En bas ?  
On va tout droit !  
Cette route me fait peur...  
Pourquoi ?  
Il y a des choses qui me font peur.  
Ecoute...  
La rivière est par là.  
Allons-y, marchons.

Dis-moi : ça a le goût de la caille ?  
Non ?  
Comment ?  
... ça a le goût de la caille ?  
Un seul goût.

On vivait ici tranquillement...  
On élevait un cheval.  
J'étais...  
... je sentais que je pouvais faire  
quelque chose de grand.  
Mais le jour où le terrorisme est apparu...  
Cette maudite décennie noire  
a tout changé.  
On vivait simplement,  
sans embrouilles, sans vexations.  
On se couvrait d'une seule couverture  
pour toute la famille.  
Mon père, ma mère, moi, les grands,  
les petits, on s'alignait comme ça.  
On dormait tous ensemble.  
Entre nous il y avait de la douceur.  
Il y avait une union dans la fratrie.  
Aujourd'hui, on ne se rencontre plus !  
Notre temps est sec !  
Il n'y a plus de douceur.  
On a bousculé le temps.

*Adel*

*Rose*

*Mounir*

*Aitich*

*Adnane*

*Fethi*

*Love*

*Quand mon bateau sera fini,  
la mer sera sèche*

*Aux portes de la capitale*

*Le siège du feu*

*Le siège du pouvoir*

*Le siège du fratricide*

*Le siège de la mutilation*

*Aux portes de chacun*

*En chacun, un désert de cendres*

*Les casemates aujourd'hui vides*

*et sans échos*

*Plus personne ne se souvient*

*de leurs occupants*

Le soleil est parti !  
Peut-être que je dors éveillé alors...  
Les temps ont changé.  
Tout a basculé.  
On vit dans un temps  
qui n'est pas le nôtre.

La révolution terrestre  
s'est peut-être déjà arrêtée...  
voire inversée ?  
Imagine un mètre ruban.  
Lorsque tu le déroules il arrive un moment  
où tu atteins une limite.  
Arrivé à ce point tu ne peux  
que rembobiner.  
En fait tu reviens en arrière.  
Ce mouvement est valable  
pour la terre comme dans la vie.  
Mais si la terre s'arrête,  
la gravité disparaîtra ?  
Et moi ?  
Je me transformerai à la pleine lune ?  
La lune affecte tous les animaux  
et leurs psychismes.  
Comme toute la matière liquide sur terre...

De l'eau !  
Ne bois pas ! Ne bois pas !  
Pourquoi il est mort ?  
Il a bu de cette eau, le pauvre.

La route est encore loin !?  
La route est encore loin !?  
Oui !!  
Oui ! Elle semble être encore loin !!

Vous êtes où ?  
Sortez !

Quel est ton nom ?  
Humain.  
Quel est ton nom ?  
Oubli.

Comme ça, tu peux te cacher des hommes.

J'ai peur.

Ne t'inquiète pas.

Tu es maintenant à la rivière.

Je vais partir et je reviens.

Tu es à côté de la rivière...

c'est un endroit sûr.

Notre maquillage va nous aider

à nous dissimuler.

Aucun homme ne peut te reconnaître.

Enfants, on jouait aux voleurs

et aux policiers.

On se maquillait toujours le visage.

On brûlait des branches d'arbres.

On mettait la cendre sur le visage.

Comme ça...

Et on courait dans les rues...

Mais là, c'est différent...

C'est l'heure de vérité.

Chef ! Y a personne !

Reviens par là.

*Marchez !*

*Avancez jusqu'à la mare !*

*Tourne-toi un peu !*

*Baisse-toi !*

*Vise la caméra !*

*La camera ! Vise !*

*Ta lumière est apparente.*

*Cache-la.*

*Tu es encore loin.*

*Crie un mot.*

Où vous cachez-vous ?

*Sortez.*

*Sortez !*

*Et maintenant... entre rapidement.*

Oui  
je suis Lamine  
Lamine Bachar  
Bachar Lamine  
c'est pareil  
mais  
avant et maintenant  
c'est pas la même chose  
hier et aujourd'hui  
c'est pas la même chose  
lui et moi, c'est pas le même homme  
c'est vrai que c'est moi  
mais on n'est pas pareil  
car lui il a de l'ambition  
mais moi, je ne sais pas  
Qui suis-je ?  
Comment ? Pourquoi ?  
Je ne sais pas.  
Peut-être que j'ai un passé ?  
Ai-je blessé des gens ?  
M'ont-ils blessé ?  
Ont-ils changé le cours de ma vie ?  
Je ne sais pas.  
Je souhaite un jour  
sortir de ce mauvais rêve  
et retrouver mon enfance.  
j'aurais alors 6 ou 7 ans  
je prendrais mon cartable  
pour aller à l'école  
je garde encore cette part d'enfance  
ou tout du moins  
une certaine jeunesse  
mais pas celle que je vis aujourd'hui  
une certaine jeunesse

Es-tu avec moi ?  
Oui, je suis là.  
Lorsque tu parles, ça éclaire.  
Suis les étoiles.  
Et le soleil apparaîtra.  
Qu'entends-tu ?  
Un grillon,  
un aboiement,  
le vent,  
les arbres,  
la voix de la nature.

Elle ramasse le pollen des fleurs  
pour en faire du miel sauvage.

Ne la dérange pas,  
elle ne te dérangera pas.

Elle est en bas.

Où ?

Le miel est là alors.

Y en a une qui est sortie.

Elle cherche les fleurs  
si on était en bas on entendrait  
un bourdonnement incroyable.

La tête me tourne, marchons

Moi aussi le soleil me tape.

On va où maintenant ?

Lamine, on va où maintenant ?

*Les gens ont marché longtemps  
ils sont pris de doute  
Eux qui vont vers la lumière  
Comme j'aurais voulu les accompagner*

*(février 2015)*